La Bibliothèque du Parlement

Vol. XIX. Saint-Boniface, Manitoba, 24 Septembre 1890 No. 49.

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - $1.00
Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne....... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ
LE MERCREDI DE CHAQUE SEMAINE
A SAINT-BONIFACE, MANITOBA
Par la Cie Canadienne de Publication.

Toute communication concernant le journal doit être adressée à
EDMOND TRUDEL,
Directeur,
Saint-Boniface, Man.
Canada.

DUNCAN MACARTHUR, Ecr., Président. HON. JOHN SUTHERLAND, Vice-Président.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisee en 1883.

Capital autorisé - - - - - - - - - $500,000
Déposé au gouvernement de Manitoba - - - - - - 10,000
Actif en argent - - - - - - - - - - - 110,000

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre compagnie faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones, etc, en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux.

Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque cela est nécessaire.

M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera toujours, comme par le passé, un plaisir de donner les informations voulues concernant toute affaire d'assurance.

G. W. GIRDLESTONE, Secrétaire et Gérant.
JOS. T. DUMOUCHEL, Agent voyagenr.

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.
1a 18 12 89

DICK, BANNING & CIE.,
MARCHANDS DE
BOIS EN GROS,
COMMERÇANTS ET FABRICANTS
MOULINS :-: KEEWATIN.

Toujours en vente quantité de Bois de Construction, Châssis, Portes, Lattes, Bardeaux, Papier Feutre et Papier Goudronné, et matériaux de construction généralement.

PRIX OBTENUS SUR DEMANDE A CET EFFET.
BUREAU PRINCIPAL ET COUR:
Vis-a-vis la Gare des Voyageurs du C. P. R.,
A WINNIPEG.
SUCCURSALE A PORTAGE-LA-PRAIRIE.
9.4 90 3m



F. Trudeau & Fils,
BOUCHERS,
AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.

Pour acheter des viandes de choix il faut aller chez F. TRUDEAU & FILS.

En Gros et en Detail.

BŒUF, LARD FRAIS, LARD SALÉ, VEAU, MOUTON, VOLAILLE, VIANDE FUMÉE, ETC.
— AUSSI —
PRODUITS DE LA CAMPAGNE QUI SONT ACHETÉS AU COMPTANT.

Une visite est respectueusement sollicitée.
Nos prix sont des plus modérés.
Venez et jugez. F. TRUDEAU & FILS.
J. 1 j. 4.6.90

E. L. JOYAL,
Sellier et Harnacheur
363 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,
(Porte voisine de MM. Richard & Cie.)
— FABRIQUERA —
LES HARNAIS ET SELLES DE TOUTES DESCRIPTIONS,
GROS HARNAIS POUR FERME, HARNAIS DE COUPE,
DE VOITURE DOUBLE, ET HARNAIS TRACK UNE SPÉCIALITÉ,
ETRILLES, BROSSES, FOUETS, ETC.
M. Joyal sollicite le patronage de ses compatriotes et leur garantit satisfaction.
TOUTE COMMANDE EXÉCUTÉE AVEC EXACTITUDE ET A BAS PRIX.
6m. 31.10.89

M. HUGHES & CO.

MEUBLES
EN GROS ET EN DÉTAIL,
Bloc de l'ancienne maison "Potter,"
Nos. 315 et 317
Coin des rues Principale et Notre-Dame Est, Winnipeg.
Ce qu'il y a de mieux et de meilleur marché dans Winnipeg.
SATISFACTION GARANTIE.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funebres
— ET —
EMBEAUMEURS.
Un assortiment complet de Cercueils.
Magasin ouvert jour et nuit.
Telephone No. 413.

1a7.11.89 M. HUGHES & CO.

CHEMIN DE FER

NORTHERN PACIFIC ET MANITOBA.

HEURES DES CONVOIS

DEPUIS LE 24 JUIN 1890.

Allant Nord. Fret No. 119 Troisième Classe.	Allant Nord. Express No. 117. Première Classe.	Temps moyen du centre.	Milles.	Allant Sud. Express No. 118. Première Classe.	Allant Sud. Fret No. 120. 3ème Classe.
		Stations.			p.m.
1.15pm	5.35pm	A... Winnipeg... D.	..	10.05a	5.15
1.00pm	5.27pm	.Emb. du Portage.	1	10.13a	5.45
12.33pm	5.13pm	....St. Norbert....	3	10.27a	6.04
12.06pm	4.58pm	......Cartier......	9	10.41a	6 26
11.29am	4.39pm	...Ste. Agathe....	15	11.00a	6.55
11.00am	4.30pm	....Union Point....	24	11.10a	7.10
10.35am	4.18pm	..Silver Plains..	27	11.22a	7.27
9.58am	4.00pm	.......Morris.......	33	11.40a	7.54
9.27am	3.45pm	.St. Jean-Baptiste.	40	11.56a	8.17
8.44am	3.23pm	......Letellier.....	47	12.18p	8.44
8.00am	3.03pm	....W.-Lynne....	56	12.40p	9.20
7.00am	2.50pm	D.. Pembina.... A.	65	12.50p	9.35
	10.55am	..Grand Forks...		4.45p	
	6.25am	..Winnipeg Junc..	68	9.10p	
	1.30am	.....Brainerd.....	..	2.00a	
	8.00pm	......Duluth......	..	7.00a	
	8.35am	....Minneapolis...	..	6.35a	
	8.00pm	D....St. Paul....A	..	7.05a	

Allant à l'Est.			Al. à l'Ouest.	
4.16am	9.45am	..Winnipeg Junc..	9.10p	4.03p
8.05pm	2.05am	.....Bismarck.....	9.27a	11.30p
7.48am	1.43pm	...Miles City.....	8.50p	9.57a
10.00pm	4.05am	....Livingston....	8.00a	8.15p
4.45pm	10.55pm	...... Helena......	1.50p	1.30a
11.18pm	6.35am	..Spokane Falls..	5.40a	5.05p
5.25pm	12.45am	.Jonct. de Pascoe..	11.25a	10.50p
7.00am	2.50pm	..... Tacoma. ..... (viâ Cascade div.)	11.00p	10.50a
10.00pm	7·00am	.... Portland ..... (viâ Pacific div.)	6.30a	6.30p

EMBRANCHEMENT DE PORTAGE-LA-PRAIRIE

Tous les jours excepté le dimanche.	STATIONS	Tous les jours ex'té le dim.
10.25am	..............Winnipeg..............	5.05p
10.13am	.........Jonction du Portage.........	5.17p
9.40am	..............Headingly..............	6.04p
9.17am	............White Plains............	6.27p
8.52am	.............Gravel Pit.............	6.53p
8.31am	.............St-Eustache............	7.14p
8.08am	..............Oakville..............	7.37p
7.41am	.........Assiniboine Bridge.........	8.05p
7.25am	..........Portage-la-Prairie..........	8.20p

Chars dortoirs palais et chars réfectoires sur les convois Nos. 53 et 54.

Les passagers seront transportés sur tous les convois de fret réguliers.

Les convois Nos. 53 et 54 n'arrêtent pas à l'avenue Kennedy.

J. M. GRAHAM, Gérant général. H. SWINFORD, Agent général.

LE CHEMIN DE FER

Northern Pacific & Manitoba.

La seule ligne qui fasse circuler tous les jours des chars

PULLMAN-DORTOIRS
— ET DES —
Chars - Réfectoires,
DE WINNIPEG AU SUD.

Billets directs vendus pour tous les points du Canada y compris la
Colombie-Britannique et les Etats-Unis.
RACCORDEMENT RÉGULIER A TOUTES LES GARES UNION.

Les bagages à destination d'endroit du Canada sont consignés directement, faisant ainsi éviter le trouble et les douanes.

On obtient des billets pour la traverse de l'Océan et des cabines pour l'Angleterre et toute l'Europe.

TOUTES LES PRINCIPALES ET MEILLEURES LIGNES DE VAPEURS SONT REPRÉSENTÉES.

DES BILLETS D'EXCURSION A
La Côte du Pacifique,
— BONS POUR —
—SIX MOIS ET RETOUR,—
Sont aussi vendus.

Pour plus amples informations, adressez-vous ou écrivez aux agents de la compagnie.

H. J. BELCH,
Agent des billets de la cité,
285 rue Principale, Winnipeg.

HERBERT SWINFORD,
Agent général,
457 rue Principale.

J. M. GRAHAM,
Gérant général.

LIBRAIRIE KEROACK,
17 *Rue Lombard, Winnipeg.*
(A quelques pas de la rue Main, en face de l'Hôtel du Canada).
Et Saint-Boniface, Rue Dumoulin.

Livres, papeteries, images, tapisseries cadres, fournitures pour écoles et bureaux jouets, articles religieux et de fantaisie
EN GROS ET EN DÉTAIL.
Correspondance pour tout ce qui regarde le commerce de librairie et l'importation.
M. A. KEROACK.

HOTEL BEAUREGARD
Coin des avenues Taché et Provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Avantageusement situé à l'entrée du pont Saint-Boniface.
Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et cigares de première qualité.
1a7.11.90.

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre a ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre **Altératif et de toutes autres Médecines pour le Sang.** Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance:

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit: "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugène I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit: "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c.; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Prix, $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

ON DEMANDE

Un agent pour la vente, dans le Manitoba et le Nord-Ouest, du

PORTEUR DECAUVILLE,

chemin de fer portatif à pose instantanée, pouvant servir avec économie dans toutes les industries où il y a du transport à effectuer.

Pour conditions et renseignements, s'adresser à

E. BODIER,
Représentant au Canada de la
Société Décauville, aîné,
30 Rue St. Jacques,
Montréal.

jno. 13.6.89.

ECURIE DE LOUAGE, Etc.

M. NAPOLEON H. HOUDE vient d'ouvrir une *Ecurie de Louage, de Pension et de Vente* sur la rue Dumoulin, à côté de l'Hôtel Beauregard Satisfaction est garantie à tous ceux qui voudront bien l'encourager.

Une attention particulière sera donnée aux chevaux en pension.

N. H. HOUDE,
1a 12,5,87 Rue Dumoulin, Saint-Boniface.

T. PELLETIER,
BARBIER - COIFFEUR,
Marchand de Tabac, Fruits, etc
AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.

M. Pelletier a toujours en main un assortiment considérable de cigares de choix, tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses, etc., etc. 27.9.88.

MORRHUOL
DE CHAPOTEAUT.
Principes Actifs Extraits
DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE

Le Morrhuol est contenu dans des petites capsules solubles, dont chacune représente une cuillerée à thé *d'Huile de Foie de Morue.*

NI GOUT, NI ODEUR.

MORRHUOL. Les expériences faites dans les hôpitaux, et son usage suivi ont prouvé que le Morrhuol est plus efficace que l'Huile de Foie de Morue, et que la Bronchite, le Rhume, les Sueurs Nocturnes, les Maux de Poitrine et les Maux de Gorge cèdent à son influence.

LES ENFANTS PALES *et Débiles, sans appétit,* et ceux qui sont atteints de *Maladies de la Peau, Scrofules, Rachitisme, Croutes, Plaies Suppurantes dans le Cou,* et qui sont continuellement *sans Sommeil et sans Repos,* trouvent dans le MORRHUOL les propriétés curatives et calmantes que réclament ces affections; du reste l'accroissement de l'appétit et

LA SANTE FLORISSANTE

attestent rapidement les effets vraiment extraordinaires de ce remède. (6)

100 CAPSULES DE MORRHUOL: PRIX $1.00.

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montréal.

SCOTT'S
EMULSION
OF PURE COD LIVER OIL
AND HYPOPHOSPHITES
Almost as Palatable as Milk.

So disguised that the most delicate stomach can take it. Remarkable as a FLESH PRODUCER. Persons gain rapidly while taking it.

SCOTT'S EMULSION is acknowledged by Physicians to be the FINEST and BEST preparation of its class for the relief of

CONSUMPTION, SCROFULA,
GENERAL DEBILITY,
WASTING DISEASES of CHILDREN
and CHRONIC COUGHS.

Sold by all Druggists. 50c. and $1.00.

REPRODUCTIONS.

LA VOIX D'UNE MÈRE

Enfant qui seras femme,
N'ouvre jamais ton âme
Qu'aux modestes vertus ;
Que la charité sainte
Berce et calme la plainte
Des esprits abattus !

Que ta pure espérance
Révèle la souffrance ;
Que ton hymne de foi,
Comme une chaste offrande,
Monte au ciel et répande
La paix autour de toi.

Sois l'ange qui console,
De ta douce parole
Prodigue le secours ;
Au malheur tends l'oreille,
Près du malade veille,
Et près du pauvre accours.

Travaille, prie et chante !
Le travail t'ennoblit !
La foi te rend touchante,
La gaieté t'embellit !

Et si Dieu t'a douée
D'un esprit noble et grand,
Sois humble et dévouée,
Sois belle en l'ignorant.

Laisse à l'homme la gloire,
Les triomphes, le bruit ;
Pour nous, aimer et croire
Au bonheur nous conduit.

Coule une vie obscure
Que le devoir remplit ;
L'onde à l'ombre est plus pure
Rien ne trouble son lit.

LES BOULANGISTES.

M. de Cassagnac écrit dans l'*Autorité :*

Les boulangistes ont tout tenté, tout perpétré contre la République.

Et, s'ils ont un remords réel, vrai, c'est celui . . . de ne pas avoir réussi.

Aujourd'hui, certains d'entre eux voudraient faire oublier le passé et témoignent des scrupules un peu tardifs.

Le parti républicain, qu'ils ont poursuivi à outrance, serait bien jobard s'il oubliait un passé tout frais encore et duquel il est mal commode de se dégager aussi lestement.

Oui, les boulangistes ont voulu faire sauter la République actuelle ; et ils l'ont tous voulu, sans exception.

Seulement, ils n'ont pas pu.

Et, en jetant la pierre à Naquet, ils prouvent une fois de plus qu'ils n'ont ni le courage, ni la dignité qui donnent à la défaite une certaine grandeur, qui parfois est supérieure à la victoire.

Mais l'humanité est ainsi !

Avant l'action et quand on croit au succès, on est légion.

Mais que l'horizon s'assombrisse, et Naquet reste seul.

Tempora si fuerint nubila, solus eris.

Et vous verrez que, d'ici un an, il n'y a pas un boulangiste qui ne jure ses grands dieux qu'il a été boulangiste malgré lui, par force, ou même qu'il ne l'a jamais été !

L'ANGELUS.

Dix heures du matin. Le soleil inonde de lumière le *carreau* des Halles centrales. Les grosses affaires sont terminées. Les paysans repartis, cahotés dans leurs lourdes carrioles sans ressorts, comptent les pièces d'argent reçues en échange de leur chargements de choux, de carottes, de pommes de terre, de rouges cerises ou de fraises parfumées, qu'engloutit chaque journée ce Gargantua toujours affamé, Paris.

Les marchandes de soupe et de café noir ont elles-mêmes plié bagage.

Sous les pavillons, les étalages sont prêts, les légumes et les fruits symétriquement entassés. Mesdames de la Halle s'égosillent et se donnent mille peines pour arrêter le client ; elles deviennent de vrais démons tentateurs lorsqu'elles offrent aux ménagères un excellent poulet de grain ou leur font sentir un cantalou qui embaume.

C'est le tour aux revendeurs de travailler.

C'est aussi l'heure où de pauvres femmes qui n'ont pu dès le matin trouver à *s'embaucher* pour écosser des pois ou des haricots chez un marchand de conserves, éplucher et préparer les fruits chez un confiseur, mettent leurs derniers sous, si elles en possèdent encore, à acheter une poignée de fleurs ou bien quelques bottes de verdure, et les vendent aux passants, dans l'espoir d'un petit gain.

Mais gare! l'agent de police est là qui veille. Cet homme a pour consigne de faire à ces malheureuses une guerre acharnée, sans pitié.

Un jour, une de ces pauvresses se trouvait, ainsi que beaucoup d'autres de ses compagnes en misère, sur un trottoir de la principale avenue de l'immense marché, celle qui va de la Pointe Saint-Eustache à la rue du Pont-Neuf.

Cette femme tenait entre ses bras une botte de roses et en faisait de petits bouquets, qu'elle offrait pour dix centimes. A sa jupe se tenait accrochée, la tirant en arrière, une petite fille de trois ou quatre ans.

Tout à coup le cri de "gare la mouche!" retentit. Les petites marchandes de fuir. La femme aux fleurs voulut faire de même ; mais le temps de se baisser pour prendre sa gamine, deux agents étaient près d'elle et l'empoignaient.

La revendeuse, sa petite fille et les fleurs allèrent au poste.

Après une algarade du chef et la confiscation de sa marchandise, la mère et l'enfant furent poussées à la rue.

La misérable ne protesta pas, Hébétée, vacillante, la gorge pleine de sanglots, elle s'en fut s'asseoir sur un banc.

Très tard dans la soirée elle y était encore. D'un mouvement inconscient elle dodelinait sa petite fille.

—Allons ! que faites-vous là ? lui dit un sergeant de ville qui depuis longtemps l'observait, il faut partir ou sinon je vous emmène.

A Paris, il est défendu aux pauvres de rester trop longtemps assis sur un banc.

La malheureuse ne répliqua pas ; le bébé serré contre sa poitrine, en titubant, elle s'éloigna.

Elle est ivre, se dit l'employé de la préfecture.

L'enfant se réveilla.

—Petite maman, j'ai faim ; donne du pain, petite maman.

La mère n'entendait pas. Sans but, tout droit, elle poursuivait son chemin, parlant seule.

—Ce matin, j'avais vingt-six sous ; j'ai dépensé deux sous de soupe pour la petite, vingt-quatre sous pour les fleurs......Je n'ai plus rien......Ils m'ont tout pris......Comme je suis faible! les maisons tournent. Ah ! que je souffre !

—Petite maman, donne du pain !

—Tais-toi, chérie, je vais t'en trouver du pain.

—Mon bon monsieur, s'il vous plaît ? Et sa main se tendit.

Le promeneur s'éloigna sans rien donner, grommelant des mots : c'était trop fort......il en parlerait à son ami le conseiller municipal......être accosté par des mendiants, à une heure indue ! dans un pays de suffrage universel ! ça n'était pas permis !......

Après avoir suivi la rue Turbigo, elles arrivèrent, l'une portant l'autre, place de la République.

Un instant la femme contempla la statue colossale qui se profilait, sombre, dans le clair obscur, un peu au-dessus du rayonnement des feux du gaz.

Lasse, elle s'accouda sur les marches du socle.

—Maman, j'ai faim, répétait la petite, pleurant cetts fois.

—Pauvre mignonne !...... Ne pleure plus, mon ange ; les mamans donnent à manger à leurs petits.

Et la malheureuse, affolée, ne sachant plus ce qu'elle faisait, dégrafait son corsage et présentait à l'enfant un sein depuis longtemps tari.

—Non, pas ça, criait la gamine en repoussant sa mère, pas ça ! du pain, petite maman.

L'infortunée revint à elle, comprit, referma sa guenille, consola l'enfant comme elle put, se leva et se traîna vers le faubourg du Temple.

Au canal, elle s'arrêta et, n'en pouvant plus, s'en fut se reposer, pour n'être point vue, sur la dernière marche de l'escalier qui mène à l'écluse.

La mère resta là des heures, la petite endormie sur ses genoux.

Elle songeait.

Et comme si elle eût pressenti que son heure suprême approchait, tous les évènements de sa vie lui revinrent en foule à la mémoire. Elle se souvint que toute petite elle jouait dans les prés fleuris d'un village de Normandie où elle était née... Elle se vit au jour heureux de sa première communion, dans sa blanche robe, couronnée de roses pâles, au milieu de ses parents en fêtes qui la menaient à l'église, dont il lui semblait entendre encore les joyeux carillons des cloches... Quelques années se passaient, et elle se voyait revêtue de la toilette virginale des jeunes mariées, appuyée sur le bras du loyal et brave ouvrier marbrier qu'elle venait d'épouser... Un an après, les cloches sonnaient de nouveau, à toute volée, en l'honneur du baptême que venait de recevoir la chère mignonne qui dormait là, sur son sein, et dont les lèvres blanchies par l'anémie murmuraient, même dans son sommeil : "Petite maman, j'ai faim..."

Et puis, ce fut le défilé des mauvais jours. L'arrivée du jeune ménage à Paris, où le mari avait trouvé le travail qui manquait au pays ; ses vicissitudes de paysanne désorientée dans la capitale, où la vie est si dure aux travailleurs. Au souvenir d'une catastrophe affreuse, la veuve frissonna de tous ses membres ; elle eut la vision de son époux qu'un jour on lui avait rapporté sur un brancard taché de sang, les yeux éteints, le corps inerte, les reins brisés, écrasé sous un bloc de marbre d'un poids effroyable ; la malheureuse se reprit à souffrir comme elle avait souffert au chevet du meribond, et les mêmes douleurs ressenties le jour où elle avait conduit le bien-aimé en terre, l'étreignirent au cœur. Elle se souvint qu'à partir de ce jour la misère noire entra dans la mansarde, les vêtements prenant le chemin du Mont-de-Piété, les mobiliers s'entassant chez les brocanteurs... Elle se rappela ses jours sans pain, sans feu, ses nuits sans repos, les avanies reçues lorsqu'elle cherchait une occupation, partout refusée, ses désespérances de mère ne pouvant plus nourrir le petit être, fruit de ses entrailles ; elle regrettait sa vie brisée enfin ! et des larmes coulaient sur les joues flétries de l'infortunée.

Alors une idée coupable lui vint.

Minuit avait sonné depuis longtemps, une heure du matin, puis deux, trois...

Le jour s'était levé ; au bord de l'écluse, toujours tenant son enfant sur ses bras, la désespérée se dressait debout, son visage si blême qu'il tranchait violemment sur la pâle clarté de l'aube naissante. Les yeux perdus dans l'immensité, elle semblait adresser au Ciel une fervente prière ; peut-être implorait-elle de *Celui* qui voit tout le pardon de l'acte coupable qu'elle allait accomplir, du crime qu'elle allait commettre.

Vers l'eau attirante son corps doucement se penchait ; la chute fatale était imminente et la malheureuse n'était plus retenue à la terre que par un prodige d'équilibre.

Dong... dong... dong... Pas une ride ne coupe la tranquille immobilité des eaux. Dong... dong... dong... La femme s'est redressée, sa figure illuminée, elle écoute... Dong... dong... dong... et maintenant, plus pressées, le bronze égraine ses notes graves sur la ville silencieuse encore endormie.

C'est l'*Angelus.*

La mère recule du canal avec horreur, donne un baiser à l'ange qu'elle porte, gravit l'escalier et s'en va du côté d'où viennent les sons. La cloche cesse de tinter, mais la pauvresse se trouve devant une église ; la porte est ouverte, elle entre, tombe à genoux et reste là longtemps.

La première messe du jour est dite. Des dames, en se retirant, aperçoivent une femme étendue à terre, évanouie ; sur ses jupons est couchée une petite fille. Vite on prévient à la sacristie et un bon prêtre arrive, un peu effrayé. On baigne d'eau fraîche les tempes de l'inconnue, qui ouvre enfin les yeux et paraît très étonnée de voir près d'elle tant de visages étrangers. Les souvenirs lui reviennent cependant, et des sanglots déchirent sa poitrine.

Ces larmes l'ont un peu calmée. On s'empresse, et les secours lui sont donnés, sans

qu'une seule question indiscrète lui soit adressée. Mais elle, franchement, tout haut, se confesse de l'action insensée qu'elle a été sur le point de commettre.

Aucun reproche ne lui est infligé, on ne sait que plaindre sa grande infortune et l'on voudrait la consoler ; les personnes qui lui viennent en aide ne songent qu'à lui être utiles, et ne se croient pas des juges.

Une dame fait promptement conduire chez elle la mère et l'enfant, où tous les soins que nécessitent leur état d'extrême faiblesse leur seront prodigués ; et, sans plus tarder, le tantôt, un comité de dames patronesses, s'occupant d'œuvres de bienfaisance, prend des mesures en faveur de la pauvre femme.

La veuve est placée dans une maison de secours, où à son tour elle donne ses soins aux malades et aux affligés. N'étant pas séparée de sa petite fille, elle la voit grandir en sagesse et en beauté ; cela la dédommage amplement de la solitude de sa nouvelle vie, un peu monacale, et c'est toujours avec un sentiment de gratitude infinie qu'elle entend sonner *Angelus*, qui l'a si miraculeusement sauvée du suicide, elle et son enfant.

MEMOR.


Le Manitoba.

Mercredi, 24 Septembre 1890.

GRAND BANQUET OFFERT A L'HON. SIR HECTOR L. LANGEVIN, K C. M.G., MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS

Mardi soir, près de quatre cents personnes se réunissaient dans le grand hôtel *Clarendon*, à Winnipeg, pour prendre part à la démonstration préparée en l'honneur de Sir Hector Langevin, le chef du parti conservateur dans la province de Québec.

Dès les huit heures, plusieurs centaines de citoyens étaient rendus pour prendre part à la fête. Sir Hector n'avait pas du tout l'air fatigué du long voyage qu'il vient de faire avec sa famille et s'est prêté avec plaisir à une présentation à chacune des personnes présentes par MM. Scarth et LaRivière, M.P.

C'est avec un bien vif plaisir que nous avons remarqué la présence d'un grand nombre de nos compatriotes, parmi lesquels il y avait l'hon. sénateur M. A. Girard, l'hon. A. A. C. LaRivière, M.P., l'hon. Jas. E P. Prendergast, M.P.P., MM. Roger Marion, M.P.P. et maire de Saint-Boniface, Edouard Richard, ex-M.P., T. A. Bernier, Docteur Lambert, François Gingras, Edmond Trudel, Victor Mager, M. A. Kéroack, Joseph Turenne, Geo. A. Fortin, J. A. Richard, J. P. Prud'homme, Antoine Gauvin, Télesphore Pelletier, Noé Chevrier, Hormisdas Béliveau, Théophane Bertrand, L. J. Arthur Lévêque, J. Bte. Lauzon, L. O. Genest, David Joyal, Jos. Buron, J. A. Prendergast, Isaïe Lavoie, Joseph Prud'homme, Fidèle Mondor, J. Bte Joyal, H. Beauregard, J. E. Chaumette. Foursin Escande, de Paris (France), H. C. Demas, Gabriel Arial, Adolphe Turner, J. C. de Lorimier, L. T. Prud'homme, A. Guilbault, Saül Pion, Joseph Joyal, Joseph Cauchon, Arthur St. Laurent, Pierre Gosselin, Oct. Lemieux, P. F. Soucy, Antoine Lucier, P. Fortier, Octave Dumais, N. H. Houde, J. Bédard, Edouard Guilbault, Ovila Joyal et autres.

Parmi les personnes de distinction d'autres origine, on remarquait : les honorables sénateurs Dickey, (Nouv.-Brunswick) et Boulton, MM. Scarth, Ross, Davin et Daly, députés aux Communes ; MM. Roblin, et Norquay, députés à la législature provinciale ; son honneur le maire de Winnipeg, l'hon. C. P. Brown, ancien ministre ; M. E. P. Leacock, ancien député, et MM. Whyte, Brydges, Hamilton, Ross, Aikins, Munson, Ruttan, Hagel, Logan, Henderson, Sutherland, Macdonald, Scott, Bedson, Walsh, Barrett, Montgomery, Smith, Nicoll, Stevenson, Shaw, Brophy, Doherty, McPhillips, Gilroy, Taylor, Miller, Velie, Clark, Black, Clements, Tulloch, Wishart, Calder, Wolf, Brown, Thompson, Galt, Hannah, Richardson, Culver, Bennett, McQueen, Buchan, Thompson, Canavan, Turnbull, Hodges, Ohlen, Huggard, Young, etc., etc.

Le banquet était présidé par M. W. B. Scarth, le député de la ville de Winnipeg aux Communes, et les vice-présidents étaient ; M. le Dr Lambert, de Saint-Boniface, M. l'échevin McMicken, de Winnipeg, et M. Geo. R Crowe, de Winnipeg. Le menu ne laissait rien à désirer et la plus cordiale gaieté n'a cessé de régner durant tout le somptueux repas. C'est la plus belle démonstration de ce genre qui se soit donnée à Winnipeg.

Après les santés d'usage à Sa Très Gracieuse Majesté, le prince et la princesse de Galles, le gouverneur-général, le lieutenant-gouverneur, l'armée, la marine et les volontaires, M. Scarth proposa la santé de l'hon. Sir Hector Langevin, Chevalier Grande Croix du Très Illustre Ordre de Saint-Michel et Saint Georges, membre du cabinet fédéral et ministre des travaux publics.

Il n'y a personne dans le cabinet de Sir John, dit M. Scarth, qui soit plus digne que Sir Hector de la démonstration de ce soir. Depuis trente trois ans, cet homme distingué a servi son pays en parlement, et durant vingt-cinq années de la même période, il a été ministre de la couronne. Depuis la mort de l'hon. Sir Georges Etienne Cartier. qui a probablement été le plus grand homme d'Etat canadien-français que le Canada a possédé, Sir Hector a constamment été le premier lieutenant du chef de l'administration, et tous, nous sommes heureux de saisir cette occasion favorable de la visite de l'hon. Sir Hector pour lui témoigner notre estime et notre admiration.

Cette santé fut reçue avec enthousiasme par toutes les personnes présentes.

Sir Hector se leva au milieu des applaudissements de toute la salle. Je suis, dit-il, bien affecté et très-honoré de cette grande démonstration Lorsque, il y a trois semaines, il laissait Winnipeg, il ne s'attendait pas qu'on lui ferait un pareil accueil à son retour, accueil qui ne pourrait pas être plus enthousiaste pour le chef du cabinet lui-même.

Après avoir parlé du progrès qu'à fait le pays depuis la confédération, Sir Hector raconta les incidents de sa première visite à la Colombie Britannique, en 1871, juste au moment où cette colonie entrait dans la confédération. A cette époque, dit-il, il fallait, pour aller dans cette province passer par San Francisco. Toute cette partie du pays, s'étendant depuis la tête du Lac Supérieur jusqu'à l'Océan Pacifique, fait maintenant partie de la Confédération canadienne, et c'est un pays aussi grand que l'Europe, riche d'une extrémité à l'autre. Il viendra un temps, que nous ne verrons probablement pas, mais ce temps viendra où des millions d'habitants seront établis dans ce vaste territoire. (Applaudissements.) Allez depuis le Lac Supérieur jusqu'à la Colombie et vous voyez à droite et à gauche un vaste pays qui semble borné de tous côtés par le firmament, comme dans une mer lorsque vous ne voyez que des vagues, à droite, à gauche, du nord au midi, du levant au couchant. L'autre jour, j'ai vu une grande partie de Manitoba, des Territoires et de la Colombie, ayant tout traversé de l'est à l'ouest ; mais à mon retour, en arrivant à Régina, la capitale de ces territoires et ville de progrès comme toutes les autres d'ailleurs, je voulus visiter Prince Albert par la nouvelle voie ferrée qui nous porte à 250 milles vers le nord. J'ai été étonné de ce que j'ai vu. Je me suis convaincu que notre pays est excellent non-seulement de l'orient à l'occident, mais aussi dans toute son étendue du sud au nord. C'est un territoire immense. On ne peut rien concevoir de semblable, et il faudra des années et des années pour tout coloniser. Même après en avoir colonisé une partie l'on s'apercevra qu'il en reste encore beaucoup à établir. Je ne puis pas trouver d'expression aussi forte que je le désire pour vous convaincre de la grandeur et de l'immensité de ce territoire que nous désirons tous voir ouvert à la colonisation. N'allons cependant pas trop vite et procédons systématiquement. Tout ce vaste pays ne peut pas être établi instantanément ; mais ce travail se fera graduellement et nous donnerons asile à des millions d'individus qui n'en n'auraient jamais eu si ces territoires étaient restés fermés. Si, dit-il, je m'adressais à un auditoire des provinces de l'est je ne serais peut-être pas compris. On me dirait peut-être que j'exagère ; mais parmi ceux qui m'écoutent plusieurs on vu par eux mêmes et sont comme moi convaincus que l'avenir de l'Amérique Britannique du Nord dépend absolument du développement de nos immenses Territoires. (Applaudissements.) Il faut néanmoins le concours des provinces de l'est ; mais ce concours nous sera accordé, car ces provinces ont déjà comprises l'importance et connaissent aussi la richesse du domaine que nous avons acquis. Lorsque la Colombie fut annexée au Canada, l'on promit seulement une route carrossable ; mais après avoir constaté l'étendue de notre domaine, on comprit qu'il fallait une voie ferrée. Ce projet fut l'objet d'une étude de plusieurs années ; mais finalement, en 1878, le pays appuyant la politique du parti alors dans l'opposition en lui donnant une majorité de 60 à 70 en parlement, mit ce parti en position de poursuivre l'œuvre que nous admirons aujourd'hui. Malgré les attaques de la part de ceux qui ne croyaient pas à la possibilité de construire ce chemin en dix ans, en six ou sept ans nous avions une communication non interrompue, d'un océan à l'autre. Cette grande entreprise a eu pour résultat une union plus étroite de toutes les provinces, jusqu'alors dispersées et formant aujourd'hui un grand pays, un grand Empire même dans l'Amérique du Nord. Nous avons maintenant une population d'environ 5,000,000 d'habitants possédant les institutions les plus libérales possibles au monde. Ceci seul, à mon sens, est suffisant pour immortaliser le chef de l'administration et lui reconnaître la première place. Cette entreprise est grande, non-seulement pour le Canada ; mais aussi pour l'Empire Britannique et même le monde entier. Elle est grande pour l'Empire puisqu'elle donne un passage rapide vers les possessions de l'Inde, de l'Australie, etc. D'un autre côté, elle fournit aux divers peuples de l'Europe un vaste pays pour y déverser le surplus de sa population et où tous y trouveront le bonheur et la prospérité, sous nos institutions libres et sous notre glorieux drapeau, (applaudissements) Ces institutions sont celles que nous avons obtenues, lorsqu'en 1867, une délégation de l'ancien Canada et des provinces Maritimes, fut envoyée en Angleterre pour arrêter les bases d'une confédération. Nous demandâmes au gouvernement Impérial Anglais de sanctionner l'Acte d'Union qui avait été préparé, après avoir été examiné et discuté dans les parlements locaux. Sous ce nouveau régime, ici, en Canada, notre liberté individuelle est protégée, l'autonomie de nos provinces est également protégée, et toute la Confédération elle-même est protégée. Nous sommes protégés dans notre constitution fédérale, car si notre législation était arbitraire, injuste ou *ultra vires* et susceptible d'attaque, une législature provinciale ou même le plus humble des sujets de Sa Majesté a le droit d'appel à la plus haute autorité du royaume, c'est-à dire à la reine elle-même, et de demander le désaveu de telle législation de notre parlement. Il y a donc protection contre la tyrannie qui pourrait exister même dans un parlement aussi important que celui du Canada, dont les actes peuvent être désavoués par la reine. D'un autre côté, si une législature locale émet un principe faux, enfreint les droits des individus, ces mêmes individus ont droit d'en appeler au gouverneur-général en conseil et de demander le désaveu de toutes telles lois comme étant contraires aux droits constitutionnels des sujets, ou contraires aux intérêts généraux du pays. Dans ce cas, le gouverneur-général en conseil n'hésiterait pas une minute à désavouer des actes de cette nature. (Applaudissements). On peut dire, peut-être, que le gouverneur général en conseil peut se tromper, on peut agir avec partialité. Ceci n'est pas probable ; mais si on le croyait ainsi il reste l'appel à la décision du gouverneur-général en conseil, à la Chambre des Communes du Canada qui se compose de représentants de toutes les parties de la Puissance, prêts à accorder justice à qui de droit. Il n'y a, en conséquence, pas lieu d'être inquiets, sur toute législation d'une législature locale, ou même du parlement fédéral. Nous avons une sauvegarde dans notre constitution, qui est une protection en faveur de tout sujet britannique.

M. le président, ajouta Sir Hector, a bien voulu dire de bonnes choses sur mon compte, en proposant ma santé et il m'est difficile de consentir à accepter tous ces éloges. Il est bien vrai que je suis depuis trente ans dans la politique active et député du peuple, ayant toujours fait des efforts pour m'acquitter des devoirs de cette charge importante, pour l'avantage de ceux qui m'accordaient leur confiance et pour mon pays ; il est vrai encore, que depuis vingt-cinq ans je suis ministre de la Couronne, possédant la confiance du peuple et de ses représentants dans la Chambre des Communes. Mais après une aussi longue carrière, en présence d'un auditoire aussi nombreux, composé de personnes de diverses nationalités et de différents pays, n'ayant rien à attendre de lui, réunies pour m'honorer, ainsi que le gouvernement auquel j'appartiens, je ne puis trouver d'expression assez énergique pour vous remercier. Je vois au milieu de vous plusieurs députés du peuple et quelques-uns sont venus de très loin même, pour être présents à cette démonstration. Je vois également un vénérable sénateur de l'autre extrémité de la Puissance. Je dois vous avouer que je suis heureux et que je n'oublierai jamais cette circonstance. C'est une démonstration que mes amis de la province de Québec n'oublieront pas de si tôt. Ces amis appartiennent à une autre province, à une autre nationalité, à un peuple qui parle une langue différente de celle de la majorité, mais ils sont toujours prêts à donner leur concours au progrès et à l'avancement de notre pays. Ils forment partie de la grande nation canadienne et ne veulent pas en être exclus. (Applaudissements.) Nous croyons avoir et nous avons le droit de parler notre langue et nous continuerons de la parler, bien que plusieurs parmi nous ne se refusent pas d'apprendre la langue anglaise pour pouvoir le parler et se faire comprendre. Nous nous joignons à nos autres concitoyens dans toutes les entreprises industrielles et commerciales. Nous sommes représentés en Parlement et nous avons notre place dans l'armée. Je regrette d'avoir à revenir sur cette question. Nous sommes ici des Anglais, des Irlandais, des Ecossais, des Allemands, des Scandinaves, des Français, mais tous nous sommes Canadiens. (Applaudissements) Il y a dans l'Empire Britannique un grand nombre de sujets anglais qui ne parlent pas cette langue. Prenons les Indes, par exemple, où l'on y trouve diverses tribus parlant leur langue maternelle ; n'a-t-on pas foi en leur loyauté ? Na devrait-on pas avoir la même confiance dans la population canadienne-française, surtout lorsque sans eux, et sans leurs soldats, ce pays ferait aujourd'hui partie des Etats-Unis ? Non ! On eut confiance en nous en 1814 et 1815 ; on eut confiance en nous avant cette époque et on aura confiance en nous encore à l'avenir. (Forts applaudissements.) Il ne nous reste qu'à former un peuple uni....

L'hon. ministre toucha ensuite la question de l'immigration, et annonça l'érection prochaine de bâtisses convenables à Winnipeg pour loger les nouveaux venus à leur arrivée. Il parla ensuite de la politique du gouvernement sur les questions de tarif et de protection, puis termina en exprimant l'espoir que le parti conservateur restera encore longtemps au pouvoir pour continuer l'ère de prospérité si bien commencée.

Sir Hector reprit son siège aux applaudissements prolongés de toute l'assistance.

Vinrent ensuite les santés au Sénat et à la Chambre des Communes proposées par l'échevin McMicken, l'un des vice présidents du banquet.

L'hon. M. Girard fut le premier appelé à répondre à cette santé. Il dit qu'il avait droit d'être compté au nombre des anciens après plus de vingt années de résidence en ce pays. Il a toujours pris une part active aux affaires publiques et toujours fait ses efforts pour en assurer la prospérité. Nous nous sommes tous réunis ce soir, ajoute-t-il, sans distinction d'opinion sur des question sans importance, pour honorer Sir Hector Langevin, qui a toujours été un ami de Manitoba et du Nord-Ouest et qui continuerait de l'être. (Applaudissements.)

M. le Sénateur Boulton parla ensuite dans le même sens et fut suivi par M. N. F Davin, le grand orateur des prairies.

M. Davin fit, comme toujours d'ailleurs, un discours remarquable que le cadre de notre journal ne nous permet malheureusement pas de reproduire.

M. T. M. Daly, député de Selkirk suivit M. Davin et parla de la prospérité du pays en donnant des statistiques à l'appui de sa thèse. Il condamna ensuite l'administration Greenway-Martin dont il prédit la chute pour 1892.

La soirée se termina par une série de très jolis discours prononcés par des fermiers anglais venus dans ce pays pour en examiner les ressources.

En somme, la démonstration de lundi soir a été un beau succès, digne de celui pour lequel elle avait été organisée.

Sir Hector, son gendre, M. Thos. Chapais, Madame Chapais, les Demoiselles Langevin et M. E. Roy, secrétaire particulier de l'hon. ministre, sont partis mardi soir pour retourner dans la Province de Québec. L'hon. M. Girard, Mme. Girard, Melle. Versailles, l'hon. Juge et Mme. Dubuc, l'hon. A. A C LaRivière, M.P., MM. Edouard Richard, Edmond Trudel, J. A. Richard, Joseph Cauchon, A. Saint-Laurent et W. F. Gouin assistaient au départ.

MGR TACHE A DELORAINE

Mgr Taché revenait lundi de Deloraine. La Compagnie du Pacifique avait eu la complaisance de mettre un char à sa disposition, ce qui lui a permis, malgré son faible état de santé, de faire le voyage sans trop de fatigue.

Sa Grandeur a d'abord béni la nouvelle chapelle où il a ensuite dit sa messe. La grand'messe était chantée à 10 30 par le Révd. Père Allard, vicaire-général, et Mgr y assistait paré. La musique et le plain-chant eurent un très joli effet.

Après la messe une adresse de félicitation et de remerciement était lue en anglais à Monseigneur par M. Dan. McDonald, Sa Grandeur faisant de sa réponse le sermon principal de la journée. Inutile de dire que cette réponse fut goûtée, non-seulement des catholiques, mais bien aussi des protestants qui assistaient en grand nombre à la cérémonie.

L'office de l'après-midi était commencé par un sermon en anglais donné avec beaucoup de tact et d'apropos par le Révd. Père Allard. Puis, Monseigneur l'Archevêque administrait le sacrement de confirmation aux personnes qui avaient été préparées. Après la confirmation Sa Grandeur prêchait en français en faveur de nos compatriotes, et la cérémonie se terminait par la bénédiction du Très-Saint Sacrement.

Le reste de l'après-midi et la soirée furent employées à recevoir des visites, les citoyens de Deloraine tenant à honneur d'offrir leurs hommages à Sa Grandeur qui les reçut avec la bienveillance et l'affabilité que tout le monde lui connait. Aussi, il est certain que ce voyage de notre premier pasteur à Deloraine aura les plus heureux résultats.

Le Révd. M. Turcotte qui dessert Deloraine et les missions avoisinantes, était au comble de la joie. Ce digne prêtre a réussi à faire construire une jolie chapelle dans un milieu où il n'y a que très peu de catholiques. C'est aussi lui qui a été l'âme de toute la réception, et nous apprenons de témoins occulaires que tout avait été préparé avec un soin exquis jusque dans les moindres détails.

LE TRES REVEREND PERE JOACHIM ALLARD, O.M.I., V. G.

C'était hier le vingt-cinquième anniversaire de l'élévation à l'ordre sacré de la prêtrise du Très-Révérend Père Allard, O.M.I., Vicaire-Général de l'archidiocèse de Saint-Boniface. A cette occasion, une messe solennelle a été chantée à la cathédrale par le Rév. Père lui-même et à laquelle assistaient un grand nombre de membres du clergé, les communautés religieuses, les élèves du Collège, celles du Pensionnat et de l'Orphelinat et une foule de personnes de la ville et des environs.

Dans le cours de la soirée, il y a eu réception au Palais archiépiscopal. Les salons étaient remplis.

Son honneur le maire lut l'adresse suivante :

Au Très-Révérend Père J. Allard, O. M. I., V. G.

Très-Révérend Père,

Aucun pays probablement n'a plus ressenti les effets du dévouement des disciples du Christ, des apôtres de l'Evangile, que le nôtre. Sa civilisation est leur œuvre, l'obtention et la sauvegarde de nos droits et privilèges leur sont dues. Toujours, en tout et partout, ils ont été nos guides, nos soutiens et aujourd'hui encore ils sont notre espérance. Nous ne pouvons faire un pas dans les vastes régions du Nord-Ouest sans fouler un sol arrosé de leurs sueurs ou de leur sang. Que serions-nous aujourd'hui sans l'immense charité des fils de Marie Immaculée, des Missionnaires Oblats ?

Ici, à Saint-Boniface, toutes les institutions dont nous sommes fiers, sont leur œuvre. Evangilisateurs et pionniers voilà ce qu'ils ont été et ce qu'ils sont encore ! Leur abnégation et leur zèle grandissent avec la mission que la Providence leur confie. Les fatigues de l'apostolat brisent le missionnaire, mais on peut dire de ces fatigues comme du sang des premiers martyrs "qu'elles sont une semence de chrétiens ;" et un apôtre succombe-t-il à son labeur un autre vient immédiatement le remplacer.

Très-Révérend Père, en faisant cet éloge mérité des Oblats de Marie Immaculée, à l'occasion de votre vingt-cinquième anniversaire de sacerdoce, nous sommes certains de vous offrir l'hommage qui sera le plus sensible à votre cœur de religieux, car cet anniversaire, ce n'est pas seulement le vôtre, c'est celui de votre ordre, c'est celui de ceux qui vous ont devancé, de notre vénérable Archevêque qui a consacré sa vie, son talent à ce pays, en Dieu et pour Dieu ; c'est celui de cet autre vaillant oblat, soldat du Christ que les fatigues de son combat clouent sur un lit de douleur, mais qui continue son travail en offrant au ciel les dernières souffrances d'une vie consacrée à son service ; c'est celui de tous les missionnaires oblats qui portent jusqu'aux régions les plus éloignées du Nord, la parole de Vérité ; c'est celui de tout le clergé de cet archidiocèse dont vous êtes le second dignitaire.

Cet anniversaire est de plus une date glorieuse pour votre famille, qui exemple rare de foi et de bénédiction, a pu consacrer à Dieu et au salut des âmes, cinq apôtres, car celle qui a revêtu l'habit des filles de la Charité est aussi une apôtre.

Que dirons-nous de ceux à qui vous avez ouvert les portes du ciel durant les vingt-quatre années de votre apostolat ?

Et nous, paroissiens de Saint-Boniface, de la métropole de l'Archidiocèse, nous réclamons notre part de cette belle fête, et désirons unanimement vous offrir nos hommages et nos vœux. Puisse le ciel, très-révérend Père, vous conserver longtemps, à ceux que vous dirigez, à tout cet Archidiocèse.

Les paroissiens de Saint-Boniface.

R. MARION, Maire.

Le Révérend Père, dont l'émotion ne pouvait se cacher, répondit en termes bien sentis et très appropriés, et remercia les paroissiens de cette marque d'estime de leur part.

Tous se retirèrent ensuite, bien heureux d'avoir été de cette fête intime et d'avoir témoigné leur respect et leur reconnaissance à un religieux dont le dévouement est sans borne et la vie remplie de sacrifices et d'abnégation.

Nouvelles Politiques

—L'hon. M. Dewdney, Ministre de l'Intérieur, est passé en Angleterre, lieu de sa naissance, qu'il n'a pas vu depuis une vingtaine d'années.

—Les libéraux du comté de Portneuf ont tenu une convention au Cap Santé, et ont choisi M. Arthur Delisle, avocat de Québec, comme leur candidat à la prochaine élection fédérale.

Le choix du candidat conservateur aura lieu sous peu.

—Le dépôt a été fait pour la contestation de l'élection de M. L. G. Desjardins, dans le comté de Montmorency, au parlement fédéral.

—M. Mathew Hearn a donné avis de son intention d'appeler du jugement renvoyant la contestation de l'élection de M. Murphy à Québec.

—Le juge Taschereau a fixé le 1er octobre pour l'enquête dans la contestation de l'élection du Dr Lalonde à la législature de Québec. La procédure se fera à Vaudreuil.

—Le *Chronicle*, de Québec, croit que l'hon. M. Taillon va être fait sénateur.

—M. Célestin Bergevin, ancien député de Beauharnois, est nommé à un emploi important, dans le département des canaux de la province de Québec.

M. JEAN-BAPTISTE BRUCE.

Saint-Boniface a perdu la semaine dernière un de ses plus anciens et de ses plus respectables citoyens dans la personne de M. Jean Baptiste Bruce, décédé à l'âge avancé de 81 ans.

M. Bruce était un des hommes qui a le plus connu ce pays-ci. Il avait été guide pendant plus de 50 ans ; il connaissait par expérience tous les cours d'eaux de toute la région comprise entre le Lac Supérieur et le sommet des Montagnes Rocheuses. Il avait été guide pour la Compagnie de la Baie d'Hudson dans les districts du Lac La Pluie, de York Factory, de la Saskatchewan, de Cumberland, de l'Ile à la Crosse, d'Athabaska et de la Rivière McKenzie. Il avait été guide des expéditions à la recherche du Capitaine Franklin. On peut dire qu'il connaissait tous les rapides de cet immense territoire ; il les avait franchis soit en canot d'écorce soit en barge. Il est difficile de pousser plus loin que l'a fait M. Bruce la connaissance hydrographique d'un pays ; et ces immenses contrées non-seulement il les a sillonnées dans tous leurs cours d'eau, mais il les a parcourues en tous sens à la raquette pendant l'hiver. C'est dans une de ses courses qu'il s'est rendu, sans se reposer du tout, depuis le Fort Garry jusqu'à Athabaska, distance de près de 1.500 milles, et ce en compagnie de l'infortuné Thomas Simpson, qui n'accordait que quelques heures de sommeil à ces hommes, les forçant de marcher jour et nuit. M. Bruce nous a dit lui-même qu'il avait été tellement privé de sommeil par ce long voyage qu'il dormait, pour ainsi dire, en marchant, et trébuchait sur ses raquettes comme un homme ivre.

Dans d'autres excursions M. Bruce a été soumis à des fatigues et des privations incroyables. La force d son tempérament lui a permis de vaincre toutes ces difficultés et de conserver jusqu'à sa mort non seulement sa prodigieuse mémoire et ses autres facultés intellectuelles, mais même une certaine force physique qui ne lui a fait défaut qu'au dernier moment.

M. Bruce laisse pour pleurer sa perte son épouse, plusieurs enfant et petits-enfants et un cercle nombreux d'amis.

M. Bruce était né à l'Ile à la Crosse d'un père et d'une mère Métis ; il n'a connu que Manitoba et le Nord-Ouest, où il a rendu des services importants et où il avait l'estime et le respect de tous.

DECES

LAVERY.—A Baie Saint-Paul, le 16 courant, à l'âge de 6 mois et 25 jours, Louis A., enfant de M. Eugène Lavery.

BACON.—A Saint-Eustache, le 11 septembre, Dame Marie Exilda Jolet, épouse de M. Romuald Bacon, décédée à l'âge de 39 ans, après neuf jours de maladie, soufferte avec résignation. La défunte laisse pour déplorer sa perte un époux et sept enfants et un grand nombre d'amis.

Les journaux de Québec sont priés de reproduire.

La consomption radicalement guerie

A M. LE DIRECTEUR :

Veuillez informer vos lecteurs que j'ai un remède certain pour guérir la consomption. En en faisant usage à temps plusieurs milliers de personnes affectées ont été guéries radicalement. Je serai heureux d'envoyer deux bouteilles de mon remède gratuitement à aucun de vos lecteurs attaqués de consomption pourvu qu'on m'envoie leur adresse par express et le nom du bureau de poste.

Respectueusement, DR T. A. SLOCUM, 37 Yonge St., Toronto, Ont. 1an 14.6.88

Mele aux Chevaux de Monsieur le Comte de la Forest a Fannystelle, un Cheval noir age de 3 ans.

M. le comte de la Forest serait heureux qu'on lui rendit le même service pour une jument brune âgée, ayant la patte gauche de derrière blanche jusqu'au jarret et une tache sur le front. Dix piastres seront données à quiconque la ramènera et une bonne récompense est promise à quiconque en donnera des nouvelles. 3i 24.9

CHEVAUX ÉGARÉS

Ont laissé la propriété de Alexander Smith, de Gretna, quatre chevaux de prairies, étampés "T" sur l'épaule gauche. Deux sont d'un rouge pâle et les deux autres d'un brun foncé.

Une récompense convenable est promise à celui qui donnera des renseignements. M. LONG, Gretna.

Gretna, 25 août, 1890. 3i

$5 de Recompense

A la personne qui fera retrouver la vache dont suit la description :

Vache âgée d'environ 4 ans, dos noir et ventre blanc, tache blanche dans le front, corde autour des cornes. Perdue depuis samedi.

Informations à donner à

EUGÈNE PRIEUR,

ou au

2i 10.9 No. 92, rue Grenville, Winnipeg.

N. N. COLE & CIE

MARCHANDS-TAILLEURS.

Marchandises en laine, etc.

506 RUE PRINCIPALE,

(*Près de l'Hôtel de Ville, Winnipeg.*)

HOTEL SAINT-BONIFACE.

COIN DES RUES TACHÉ ET NOTRE-DAME.

FIDÈLE MONDOR, PROPRIÉTAIRE

De première classe, sous tous les rapports. Aussi bonnes écuries.

Prix modérés. La maison est avantageusement connue. 1a.7.11.88

POUR CRAMPES, COLIQUES et toutes les Maladies des Intestins, servez-vous du

PAIN-KILLER

DE PERRY DAVIS

On peut s'en servir intérieurement et extérieurement. Il agit promptement et soulage presque instantanément les douleurs les plus aigues.

Soyez certain d'avoir le VERITABLE

25c LA BOUTEILLE.

Médecine et Nourriture Combinées

The D&L EMULSION

d'Huile de Foie de Morue et Hypo de Chaux et Soda

Augmente la Pesanteur, renforcit les Poumons et les Nerfs.

Prix, 50c et $1.00 la bouteille.

Le clergé et orateurs publics se servent des

SPENCER'S CHLORAMINE PASTILLES

Pour éclaircir et renforcir la voix. Elles guérissent les enrouements et les maladies de la gorge.

Prix, 25c la bouteille.

Echantillons gratis sur demande aux pharmaciens.

AUX MERES

PALMO-TAR SOAP

(SAVON PALMO-GOUDRON)

Est indispensable pour le bain, la toilette et surtout pour les enfants pour nettoyer le cuir chevelu et la peau.

Le meilleur Savon connu pour les Bébés

PRIX, 25 Cts.

Les médecins recommandent fortement

WYETH'S MALT EXTRACT

(LIQUIDE)

Aux malades souffrant de fatigues des nerfs, pour améliorer l'appétit, aider à la digestion, un Tonique de mérite.

40 CENTS LA BOUTEILLE.

LE PURIFICATEUR DU SANG le plus satisfaisant

CHANNING'S SARSAPARILLA

(SALSEPAREILLE DE CHANNING)

Est un grand Restaurateur de la Santé.

Guérira les maladies de la peau les plus mauvaises ; guérira le Rhumatisme ; guérira le Scrofule.

Grande Bouteille, $1.00,

ALLEN'S LUNG BALSAM

(BAUME D'ALLEN)

POUR LA CONSOMPTION,

Toux, Rhumes négligés, Bronchites, Asthme et toutes maladies de Poumons. Trois grandeurs de bouteilles, 25c, 50c et $1.00.

POUR MAL DE TETE et NEVRALGIE

The D&L MENTHOL PLASTER

(EMPLATRE MENTHOL)

Pour Lumbago, Sciatique, crampes au cou, Tic, points de côté, douleurs rhumatismales et rhumatisme chronique. Chaque emplâtre est dans une boite de ferblanc à l'épreuve de l'air. 25 Cents.

WYETH'S BEEF, IRON AND WINE,

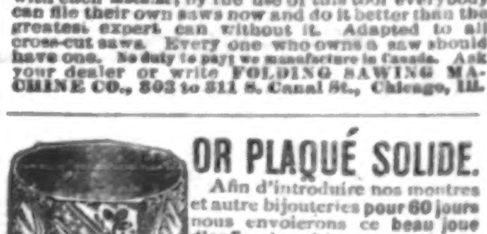
(BŒUF, FER ET VIN)

Pour Paleur, Faiblesse, Palpitation de Cœur.

Restaurateur de mérite pour les Convalescents. Combine la nutrition avec le stimulant.

Soyez certains de demander celui de WYETH le seul VERITABLE.







OR PLAQUÉ SOLIDE.

Afin d'introduire nos montres et autre bijouteries pour 60 jours nous envoierons ce beau joue d'or fin plaqué à aucune adresse sur reçu de 32 cent en timbre de Post ; et aussi envoierons sans autres charges notre grand catalogue de montres et bijouteries &c. avec des termes très avantageux aux Agents. Ce joue est d'une qualité très fine et garanté de duror des années et soutenir l'essai de l'acide, est offert pour 32 cent pour 60 jours seulement. Envoyez votre ordre immédiatement et vous recevrez un joue volant $2.00 pour 32 cent.

CANADIAN WATCH AND JEWELRY CO.

69 & 71 Adelaide St., East Toronto, Ont.

A LA POPULATION FRANCAISE DE MANITOBA !

Nous avons l'honneur d'annoncer à nos compatriotes que nous venons d'ouvrir, au

No. 278 Rue Main, a Winnipeg, en face du nouvel hotel du Northern Pacific

Un Nouveau Magasin avec un assortiment des plus variés de

FERRONNERIE, FERBLANTERIE, PEINTURES, FER DE TOUTE DIMENSION, ETC., ETC.

Nous attirons surtout votre attention, à l'approche de l'hiver, sur notre stock considérable de **POELES ET FOURNAISES** de toutes sortes, que nous vendrons à des prix extrêmement réduits.

Nous espérons pouvoir compter sur votre ferme appui et tâcherons de le mériter en vendant à très bas prix et en usant de la plus grande intégrité dans toutes nos transactions.

Vos dévoués,

3m 3 9 90

DESPARS & BLEAU.

LE KULTURKAMPF AUX ETATS-UNIS.

Dans sa feuille du 16 août dernier, le *Courrier de Bruxelles* a publié sous ce titre, une excellente étude sur l'enseignement religieux et celui de la langue maternelle des étrangers dans les écoles publiques des Etats-Unis. Ce que dit notre confrère Belge au sujet de ce qui se passe actuellement dans la République voisine peut fort également s'appliquer à nous, sauf que nous Canadiens-français, nous ne sommes pas les étrangers dans ce pays.

Nous sommes heureux de reproduire l'article du *Courrier*.

" Aussi longtemps que le catholicisme ne vivait aux Etats-Unis qu'au jour le jour, si je puis m'exprimer ainsi, il n'avait guère de persécution sérieuse à craindre. Si nous exceptons quelques rares centres nous voyons les catholiques à peu près isolés, perdus au milieu d'une population hérétique ou indifféreute. Chaque annee, l'émigration déversait de nouveaux flots de catholiques en Amérique, mais leur nombre ne dépassait guère de beaucoup celui des victimes de l'hérésie et sent nt l'indifferentisme.

" Depuis, la situation s'est singulièrement modifiée. Sans doute encore de nos jours le trop nombreuses âmes se perdent continuellement, l'indifférentisme cause des ravages déplorables, mais l'esprit catholique s'est réveillé et le mouvement religieux fait des progrès admirables.

" Avec le réveil du catholicisme, la haine de ses ennemis devait se réveiller. Des esprits lucides ne pouvaient se faire d'illusions à ce sujet. On avait beau faire valoir les principes de liberté qui forme la base du régime politique des Etats-Unis, quelle est la forme gouvernementale, quelles sont les institutions politiques qui savent arrêter la rage haineuse des ennemis du bien ?

" Ce qui a surtout contribué à consolider l'élément catholique dans les Etats Unis, c'est l'école. Avec un dévouement admirable, nos frères d'Amérique se mirent à créer l'enseignement catholique, des milliers d'écoles primaires sortirent de terre, des collèges vinrent s'ajouter et enfin l'uiversité catholique de Washington est venue couronner l'œuvre.

" Naturellement la rage des adversaires dut se tourner vers les écoles. Les catholiques allemands se distinguent par leur excellente organisation : l'influence du Kulturkampf allemand s'est fait ressentir d'une façon bienfaisante au delà de l'Océan. Les nombreux religieux exilés apportèrent un précieux appui à leurs compatriotes en Amérique et contribuèrent notablement au réveil catholique.

" La Loge eut une idée géniale : attaquer de front le catholicisme eût été risqué ; mieux valait isoler ses adversaires les plus dangereux parmi les catholiques : on aurait plus facilement raison d'eux en les séparant des autres, qui deviendraient ensuite une proie facile.

" On mit en avant la question de la langue, tactique extrêmement habile. Cela permettait non seulement de masquer l'attaque contre le catholicisme et d'isoler l'élément allemand, mais encore de soulever contre lui l'esprit de nationalité et de le frapper d'une façon mortelle.

" La langue maternelle est le lien le plus puissant qui rattache l'homme à sa race. Le jour où il perd l'usage de cette langue, il perd aussi toutes les autres attaches ; il oublie la patrie d'origine pour se fondre dans la nation dont il a adopté l'idiome. Traditions, mœurs, tout disparait avec l'emploi de la langne maternelle. La religion, hélas ! se perd de même. Il s'accommode en cela, comme dans tout le reste, aux idées de sa nouvelle patrie.

" En Amérique, le fait est constant : aussi longtemps que le colon conserve l'usage de sa langue maternelle, vous retrouverez chez lui, avec les traditions et les mœurs de la mère-patrie, la fidélité à la religion de ses pères. Mais le jour où il adopte l'idiome anglais, il est devenu Américain dans tout son être, lancé tête perdue dans le mouvement " il n'a plus le temps " de s'occuper des choses religieuses. L'indifférentisme a une victime de plus.

" La nouvelle patrie ne gagne rien à cette assimilation complète. Si le colon perd les qualités de sa race, il ne gagne pas celles de sa nouvelle nationalité, il ne lui prend que ses plus mauvais côtés. L'intérêt bien compris des Etats Unis est de laisser les immigrants conserver leur caractère national ; la fusion se produit graduellement, insensiblement, et le concours de tous ces hommes, qui sans oublier leur race, se sentent citoyens américains, a contribué puissamment à l'essor prodigieux de la jeune République. Du reste, n'a-t-on pas vu, lors de la guère de la Sécession, les Allemands et les Irlandais combattre pour la cause de leur patrie d'adoption avec la même énergie comme s'ils défendaient la mère-patrie ?

" Une certaine rivalité subsistera toujours entre les différentes nationalités aussi longtemps que tout caractère de race n'est pas effacé chez eux ; mais cette rivalité, loin d'être un mal, exercera le résultat le plus heureux sur le développement d'un pays, si un gouvernement sage comprend le parti qu'on peut en tirer.

" Pour la Loge il n'y a qu'un but : s'attaquer à l'Eglise de Dieu. Qu'importe le reste, pourvu qu'on arrache des âmes à Dieu, pourvu qu'on puisse paralyser l'action de l'Eglise. Toujours et partout la secte restera la même.

" Et toujours et partout avec cet esprit satanique qui est son essence, elle s'acharne contre l'âme innocente de l'enfance. S'emparer de l'école, voilà son but premier.

" Les catholiques osent créer un enseignement religieux ?

" Vite, imposons l'école gouvernementale et obligation.

" C'est ce qui s'est fait dans la vieille Europe, c'est ce qui se fait en ce moment dans la jeune Amérique."

Nouvelles Religieuses

—On lit dans la *Semaine Religieuse de Québec :*

Dom Benoit, de l'Ordre des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception, a décidé de recommander à son Ordre la fondation des colonies projetées à l'ouest de Winnipeg. On sait que le but de ces religieux est la fondation et la desserte des paroisses rurales. On comprend par là les immenses services que cet Ordre est appelé à rendre au Canada ; et combien cette acquisition est pour nous une bonne fortune. Au printemps, Dom Benoit nous arrivera probablement avec une forte immigration du Jura.

—Il se trouve au Canada 464 prêtres réguliers de l'Eglise catholique et 1,907 séculiers, soit un total de 2,371 ecclésiastiques.

Les plus nombreux des prêtres réguliers sont les oblats, qui sont au nombre de 192. Viennent ensuite les jésuites, les sulpiciens, les Pères de la Ste-Croix ; les rédemptoristes, les basiliens, les religieux du St-Viateur, les dominicains, les Pères de la résurrection, les carmélites, les Maristes et les Franciscains.

—Monsieur le curé Labelle, arrivé à Montréal, aurait déclaré à quelques amis que l'archidiocèse de Montréal sera certainement divisé et qu'il sera fait évêque prochainement.

—Mgr. Duhamel, archevêque d'Ottawa, est parti pour Rome, suivant de près Mgr. Fabre. Le Rev. Père Gendreau aurait, dit-on, annoncé que le but de la visite de Sa Grandeur à la Ville Eternelle est de demander la subdivision de son diocèse.

—La Révérende Sœur Lajemmerais est arrivée samedi de Montréal et la Révérende Sœur Allard est arrivée de Qu'Appelle lundi. Toutes deux sont parties ce matin pour leur ancienne mission de Fort Totten. Elles comptent parmi les fondatrices de cet établissement important et retournent exercer leur zèle en faveur des enfants sioux du Dakota-Nord.

PERSONNEL

L'état de santé de Sa Grandeur Mgr Faraud devient de plus en plus précaire. Le vénérable évêque parait être sur le point de recueillir la récompense que lui ont mérité ses rudes et nombreuses années d'apostolat dans le lointain Nord-Ouest.

M. J. E. D'Aoust, marchand de Saint-Timothée, Qué., qui visite notre province depuis quelque temps déjà, a décidé d'ouvrir une maison de commerce au Lac-des-Chênes. Nos amis de là-bas seront sans doute heureux d'apprendre cette nouvelle.

M. F. L. Desaulniers et M. Auguste Choquette, tous deux députés aux Communes, passaient lundi soir à Winnipeg, de retour de leur voyage sur les côtes du Pacifique. Ces distingués compatriotes emportent de notre province les meilleures impressions et la considèrent particulièrement avantageuse pour la classe agricole.

Melle D. Chenet, qui était ici en promenade chez M. N. Germain, son grand'père, et M. O. Monchamp, son oncle, est repartie vendredi pour Saint-Louis, Mo.

Nous regrettons d'apprendre que M. Honoré Robillard, M. P., pour la ville d'Ottawa, actuellement en promenade à Sainte Anne-des-Chênes, chez son beau-frère, M. H. I. Richer, souffre depuis jeudi dernier d'une inflammation d'intestins. Il prend cependant du mieux et est aujourd'hui hors de danger. M. le Dr Demers lui a prodigué ses soins. Aussitôt qu'il lui sera possible de se mettre en route, M. Robillard retournera à Ottawa.

Madame Rocan, mère de MM. Maxime et Timothée Rocan, est arrivée samedi de la province de Québec pour passer quelque temps avec ses enfants.

M. A. Boissonneault est revenu de Virden jeudi dernier.

Notre ami M. Jacques Bureau, avocat de Duluth, doit arriver ce soir à Winnipeg, en voyage d'affaire.

M. Foursin-Escande est arrivé samedi de France pour visiter notre province en faveur de l'émigration française et belge en ce pays.

Choses et Autres

—On annonce de Saint Paul, Minnesota, la mort de M. Edouard Langevin, l'un des plus anciens citoyens de cette localité.

M. Langevin était natif de Sainte-Marie de la Beauce, province de Québec et était, au moment de son décès, âgé de 63 ans et 7 mois.

—Le comte de Paris, dans une entrevue avec un reporter du *Herald* a déclaré que les assertions du *Figaro* concernant les relations du général Boulanger avec les royalistes sont vraies, ces derniers ayant voulu profiter de la popularité momentanée du général. Mais il est certain que Boulanger a joué un double jeu et qu'il était disposé à promettre beaucoup, mais à tenir peu.

—En France, un prêtre, M. Fortin, bien connu par ses recherches météorologiques, a présenté ces jours derniers à l'Académie des sciences un appareil d'une délicatesse extrême que les moindres variations magnétiques de l'atmosphère mettent en mouvement.

Cet instrument se compose d'une bobine en verre entourée de deux condensateurs à large surface d'étain ; entre ces deux condensateurs se trouve un fil de fer recuit qui mesure moins d'un dixième de millimètre et qui s'enroule en hélice ; ce fil a d'ailleurs une longueur de plusieurs kilomètres. Au centre de la bobine, qui est creusée d'une cavité, se trouve l'aiguille aimantée. A l'aide de cette ingénieuse disposition, les déplacements de l'aiguille sont considérablement augmentés.

Trois jours avant un changement de temps, l'aiguille se met en marche et, suivant l'angle d'écart, on peut prédire très exactement l'intensité de la variation du temps.

—M. Camille Flammarion vient de consacrer un long article aux observations faites récemment à l'aide du plus grand télescope connu, celui de l'observatoire de *Mount Hamilton*, en Californie.

M Camille Flammarion annonce qu'on a obtenu avec cet appareil plusieurs epreuves photographiques très nettes de la lune, de Jupiter, de Saturne et de Mars. Sur cette dernière planète on a pu observer une tempête de neige qui a recouvert dans l'espace de 24 heures une surface égalant en étendue le territoire des Etats-Unis.

Le célèbre astronome déclare, en outre que de nombreux indices font supposer que ces planètes sont habitées, et même mieux habitées que la terre.

On a relevé sur les épreuves des lacs, des continents, des mers, des caps, des baies, des rivières, de l'eau, de la neige et des nuages ; on a en outre observé tous les phenomènes produits par un changement de saison.

Des lignes régulières, aperçues sur ces épreuves, semblent relier les mers et les lacs entr'eux et former des espèces de canaux.

On a en outre remarqué de grandes lueurs symétriquement installées sur quelques points de l'astre, et que l'on a prises pour des signaux que les habitants de Mars font aux habitants de la terre.

—Le dernier courier d'Europe nous apporte la nouvelle de la nomination de M. Henri de Lamothe comme gouverneur du Senégal. M de Lamothe est bien connu au Canada, et il a écrit un livre fort estimé, intitulé : *Six mois chez les Français d'Amérique*. C'est en 1873 que M. de Lamothe visitait Manitoba.

Il est remplacé dans le gouvernement de Saint-Pierre et Miquelon par M. Morachetti, de la Guadeloupe.

—Le nombre des naissances en France pour une population de 10,000 âmes, pendant un siècle :

De 1770 à 1780	il naît	380	enfants.
1801 à 1810	—	326	—
1811 à 1820	—	316	—
1821 à 1830	—	309	—
1831 à 1840	—	289	—
1841 à 1850	—	274	—
1851 à 1860	—	267	—
1869 à 1880	—	245	—

On voit la formidable décadence ! Et il est à craindre que cette échelle descendante ne soit plus accentuée encore de 1880 à 1890 !

—Le sénat du Vénézuela vient de voter un impôt sur les célibataires. Tout célibataire de plus de 35 ans paiera 1 p. c. sur un revenu ne dépassant pas $5,000, et 2 p. c. sur tout revenu supérieur.

—Aux dernières élections du Maine MM. Côté et Lévesque ont été élus membres de la législature locale. MM. Belleau et Angers ont été battus.

—La population de New York d'après le dernier recensement est de 1,513,501, ce qui est une augmentation de 24.47 pour cent depuis 1880.

Chronique Locale.

—L'hôtel du *Narthern Pacific* a atteint sept étages et les travaux se poursuivent avec activité.

—Les travaux de l'école industrielle avancent rapidement. Ce sera une bâtisse qui embellira cette partie de notre ville.

—L'exposition annuelle de la société d'agriculture du comté de Morris aura lieu le 8 octobre à Saint Jean-Baptiste.

—Il se fait de grandes ventes de terrain dans Winnipeg et Saint-Boniface. Les prix sont assez élevés pour nous rappeler les jours du trop fameux *boom*.

—Suivant de sages conseils qui lui ont été donnés, Charles Homard, dont tous connaissent la malheureuse affaire, s'est livré à la justice. Il subira son procès aux prochaines assises, à la fin du mois d'octobre.

ECURIE DE LOUAGE.

No. 45 AVENUE DU PORTAGE, No. 45
WINNIPEG.

MM. Pélissier & Frère propriétaires d'écurie de louage, de pension et de vente, donneront une attention spéciales aux chevaux et autres animaux malades qui leur seront confiés.

Fiacre à toute heure du jour et de la nuit. Communication par téléphone ; appelez le No. 165.

Winnipeg, 2 avril, 1884. 1an 23. 84

EAU MINERALE DE SAINT-LEON

—EN VENTE CHEZ—

Richard & Cie.,
WINNIPEG.

LISEZ CE QU'EN PENSE MGR METHOT DU GRAND SÉMINAIRE DE QUÉBEC.

Grand Séminaire, Québec, 19 Nov. 1889.

N. E. LAFORCE, Ecr., gérant.

Cher Monsieur,

C'est avec plaisir que je certifie que l'Eau Minérale Saint Léon est un excellent remède contre la dyspepsie.

Je m'en suis servi pendant plusieurs années, et j'en ai éprouvé beaucoup de bien. Je recommande beaucoup cette eau au public.

MGR E. METHOT.

Richard & Cie., Agents,
WINNIPEG.

23 j 4 90

JOHN BEDARD
Mecanicien
— ET —
Machiniste,

FABRICANT ET COMMERÇANT DE

TOUTE ESPFCE DE MACHINERIE.

Ouvrages en Fer et en Cuivre fondus.

Reparation :-: de :-: Machines

(Les machines à vapeur une spécialité.)

TOUT OUVRAGE EST GARANTI.

PRIX MODÉRÉS.

S'adresser aux bureaux de la Cie :

BARB WIRE WORKS CO,
47 Rue Lombard, Winnipeg.

6m.27.9.88.

T. BERTRAND & CIE

MARCHANDS DE

VINS, SPIRITUEUX, LIQUEURS FINES ET CIGARES.

Place de l'Ancien Bureau de Poste, Ave. Provencher, St. Boniface, Manitoba.

Vins et liqueurs de première qualité, au prix courant de Winnipeg.

Inutile de traverser la rivière pour se procurer des boissons pures. Le public trouvera ici ce qu'il y a de meilleur en fait de liqueurs.

1m. 3. 9. 90.

GÉNÉALOGIE DU PEUPLE CANADIEN

Le seul peuple au monde dont chaque famille peut retracer son origine.

7 beaux volumes de 650 pages reliés 7

$4.50 PAR VOLUME, $4.50

PAYABLE PAR

Versements de 50c par semaine



Versements de 50c par semaine

Le Dictionnaire Généalogique

est le seul livre qui peut vous mettre en possession des biens de famille et vous faire connaitre vos titres aux héritages ; le seul livre qui vous renseignera sur les noms et surnoms de toutes les familles canadiennes et leurs liens, de parenté ; ouvrage très précieux pour les fabriques paroissiales, les conseils municipaux et les bureaux d'enregistrement.

☞Pour autres informations ou pour les souscriptions directes, pour blancs de souscriptions, etc. s'adresser aux Éditeurs

EUSÈBE SENÉCAL & FILS
20—rue St-Vincent—20
MONTREAL.

A Vendre ou a Louer

Une magnifique terre de plus de 200 acres, avec maison et grange, située dans la paroisse de Sainte-Anne des Chênes, à environ 6 arpents de l'église paroissiale.

Conditions très avantageuses. Pour plus d'informations, s'adresser à

JEAN-BAPTISTE DESAUTELS,
Barbier-coiffeur,
Coin des rues Notre-Dame Est et Victoria, Winnipeg.

3m 26.3.90

PHARMACIE SAINT-BONIFACE

M. le Dr Lambert ayant fait l'acquisition de la "Pharmacie Saint-Boniface," connue comme la pharmacie de MM. Fafard et Cie., tiendra comme par le passé toutes

— ESPÈCES DE —

MÉDECINES PATENTÉES, ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMERIE, ETC., ETC.

Le Dr Lambert tiendra ses bureaux à la pharmacie durant le jour et verra lui-même à ce que les prescriptions soient minutieusement remplies,

Tout au Comptant.

La pharmacie sera ouverte le jour et la nuit et les dimanches.

Dimanche—9 à 10, 12 à 1, 7 à 8.

1no 15.3.88.

Chemin de Fer Northern Pacific & Manitoba.

BUREAU D'EMPLOIS ET DE RENSEIGNEMFNTS

Pour hommes de Chemin de fer, domestiques sur fermes ou pour maisons privées

No. 311½, RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

Jno. 20 8 90



EXPOSITION DE LA JAMAIQUE, 1890

UNE EXPOSITION sera tenue à Kingston, Jamaïque, en janvier 1891. Les produits agricoles, manufacturiers et artistiques de l'Ile en même temps que les produits artistiques, mécaniques, industriels et agricoles de la Grande-Bretagne, des autres pays et des colonies.

Vu la position géographique de l'Ile de la Jamaïque vis-à-vis le Canada et la nature et l'accroissement des importations de la Jamaïque ainsi que des produits de l'Ile, le gouvernement du Canada a accepté l'invitation du gouvernement de la Jamaïque de participer à cette exposition dans le but d'obtenir un plus vaste marché pour les produits agricoles et industriels du Canada.

Le gouvernement Canadien s'engagera à payer le fret pour tout article à exposer qui recevra l'approbation.

Les entrées doivent être faites pas plus tard que le 30 de septembre prochain, et la dernière date à laquelle les exhibits peuvent être expédiés d'Halifax, N. S., ou Saint-Jean, N. B., est la mi-novembre.

M. Adam Brown, M.P., a été nommé Commissaire Honoraire pour représenter le Canada à cette exposition.

Des formules d'application et toutes les explications générales peuvent être obtenues en s'adressant au Commissaire Honoraire.

S'adresser au Département de l'Agriculture, Ottawa, ou au soussigné.

Par ordre du Ministre de l'Agriculture.

H. R. SMALL,
Secrétaire du Dépt. de l'Agriculture.

Ottawa, 24 juillet 1890. 18.8.90

VENANT DE RECEVOIR

UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER

— TELLES QUE —

Tweeds Francais, Anglais, Ecossais et Canadiens, dans les derniers gouts.

HARDES-FAITES DANS LES DERNIERS PATRONS.

Aussi :—Corps, Calecons, Chemises en Laine, Etc., Etc.

PARDESSUS ET CASQUES EN FOURRURES.

C. A. GAREAU, Marchand-Tailleur,

Enseigne des CISEAUX D'OR.

324 rue Principale, Winnipeg, vis-a-vis l'Hotel du N. P. & M.

1 28 2 90

AGRICULTURE

PROPORTION DU BEURRE AU LAIT

La proportion du beurre au lait peut varier considérablement, selon la nature des vaches, leur nourriture, selon qu'elles sont plus ou moins avancées en gestation. Une vache fraiche vêlée donne plus de lait, mais il est léger. **A mesure que la quantité de lait diminue, il devient plus riche en beurre.**

Le lait des jeunes bêtes est moins riche en beurre que celui des vaches qui ont vêlé plusieur fois.

Le lait d'une vache grasse est plus gras que celui d'une vache maigre et mal nourrie.

Le lait qui séjourne plus longtemps dans les mamelles est plus riche que celui qu'on extrait à mesure qu'il se forme : ainsi on croit que si on trait une vache trois fois par jour, au lieu de deux, on obtient plus de lait, mais pas plus de beurre. On croit que déjà dans le pis de la vache, les parties butyreuses étant plus légères, tendent à rester à la partie supérieure.

On explique ainsi pourquoi le premier lait tiré est plus séreux (aqueux), et le dernier a plus de consistance et fournit plus de beurre. Il a été fait à cet égard de nombreuses expériences. Ainsi on a trouvé que le premier lait trait ne fournissait au lactomètre que cinq dégrés de crême, tandis que le dernier en fournissait vingt.

On obtient au moins une pinte de crême de dix pintes (cinq pots) de lait, et il y a des vaches qui, étant très bien nourries donnent jusqu'à une pinte de crême pour cinq pintes de lait.

Il faut en moyenne quatre pintes de crême pour deux livres et demie de beurre.

Ces quantités varient beaucoup, selon la nourriture et les qualités individuelles des vaches.

Non-seulement il y a de grandes différences dans la quantité du lait obtenue, mais aussi il y a de très grandes différences dans la quantité de crême obtenue d'une certaine quantité de lait, et de beurre obtenu d'une certaine quantité de crême.

BIENFAITEUR DE SON PAYS

On dit "que le plus grand bienfaiteur de son pays est celui qui fait pousser deux brins d'herbe là où il n'en poussait qu'un."

Si cet axiôme est vrai, que peut-on dire de celui qui n'en fait pousser qu'un là où il en poussait deux ? A quoi pensent ceux qui au lieu d'enrichir leur terre l'appauvrissent constamment. On s'étonne, à bon droit, de les voir continuer à pratiquer un système d'épuisement ; après s'être aperçu que ce système est tout à fait ruineux. On ne peut pas dire qu'il est un bon patriote celui qui fait un pareil dommage à son pays, et il est terriblement méchant celui qui, ayant des moyens de le faire, ne fait pas tous ses efforts pour devenir un bienfaiteur de son pays.

Si celui qui fait doubler le produit de sa terre est un bienfaiteur, on peut en dire autant de celui qui élève et garde sur une terre un troupeau double en nombre de celui qui y était élevé et gardé auparavant.

En Angleterre, on juge un cultivateur par le nombre d'animaux qu'il garde sur sa ferme : plus il entretient de bêtes à cornes, moutons, cochons, meilleure est l'opinion que l'on a de lui, surtout lorsque ses animaux sont entretenus en bon état pendant toutes les époques de leur existence.

POUR AVOIR DES ŒUFS FRAIS

Le moyen et le seul moyen d'avoir en toute saison des œufs frais, c'est de garder une race de poules qui soient des pondeuses d'hiver et d'été. A cette fin, procurez-vous les poules ; entretenez-les bien, variez leur nourriture, donnez-leur de temps en temps des os écrasés ou des écailles d'huîtres écrasées pour remplacer les gravois qu'elles trouvent l'été ; que leur poulailler soit chaud, une poule maigre tenue au froid et qui est à demi gelée toutes les nuits, ne pondra pas un œuf le lendemain. Une bonne poule est comme un moulin à farine, si nous voulons avoir de fortes moutures, il faut remplir la trémie, car de rien il ne vient rien ; ayez des poulets de bon printemps, les poulettes précoces commenceront à pondre l'automne pendant la mue des poules, hivernez un bon nombre de ces poulettes, elles pondront tout l'hiver.

LES OUTILS DE LA FERME

Un bon assortiment d'outils à travailler le bois devrait se rencontrer sur chaque ferme. Pour 20 à 25 piastres on peut se procurer une foule d'outils nécessaires, dont on retirera chaque année des avantages qui compenseront pour leur achat, sans compter le grand service que l'on rendra à son voisin en n'étant pas à emprunter ses outils à tout instant. Pour le cultivateur industrieux, il y a toujours quelqu'ouvrage à faire durant le mauvais temps, et pendant les mortes saisons. C'est une barrière que l'on peut construire d'après les principes perfectionnés ; c'est une porte de grange qu'il faut faire en neuf ; c'est un instrument aratoire qui demande des réparations. Eh bien ! le cultivateur qui est muni d'outils peut faire face lui-même à tous ces besoins sans être obligé de payer un sou à l'ouvrier.

Nous connaissons des cultivateurs qui dans le temps de pluie, quand ils ne peuvent vaquer au dehors, sont continuellement occupés à faire quelque réparation de ce genre, et ce de leur propres mains, grâce aux outils en bon ordre et en nombre suffisant qu'ils possèdent. Ces cultivateurs entretiennent leur matériel et leurs bâtisses en bon état, et ils progressent.

COMMERCE.

Marchés de Saint-Boniface et de Winnipeg corrigés le 27 août.

Marché de la maison.

	$ cts.	$ cts.
Bœuf, rôti, par lb	0 10	à 0 15
Bifteck, "	0 10	à 0 12
Bœuf salé, "	0 06	à 0 08
Bœuf, bouilli, "	0 06	à 0 08
Bœuf, par quartier	5 00	à 6 00
Bœuf, vivant, par 100 lbs	3 00	à 3 50
Veau, rôti, par lb	0 10	à 0 15
Veau, côtelettes, par lb	0 12	à 0 15
Porc frais, "	0 10	à 0 15
Porc, par 100 lbs	7 00	à 7 50
Mouton, rôti, par lbs	0 10	à 0 15
Gigot de mouton, par lb	0 12	à 0 15
Côtelettes de mouton, par lb	0 15	à 0 15
Agneau du printemps, p. qr	0 75	à 1 00
Jambon, par lb	0 15	à 0 00
Lard "	0 10	à 0 12
Saindoux "	0 10	à 0 12
Saucisse "	0 12½	à 0 10
Saucisson de Bologne, par lb	0 12	à 0 15
Foie, par lb	0 04	à 0 05
Rognon, par lb	0 13	à 0 15
Tête en fromage, par lb	0 10	à 0 10
Cœur "	0 10	à 0 10
Langue "	0 10	à 0 15
Poulets vivants (par coup) lb	0 30	à 0 35
Poules " "	0 65	à 0 70
Œufs, par douz	0 18	à 0 20
Beurre, par lb	0 15	à 0 18

LÉGUMES.

Patates, par minot	0 30	à 0 35
Tomates, par lb	0 04	à 0 06
Choux, par 100	4 00	à 6 00
Oignons, par minot	1 00	à 1 25

BOIS ET CHARBON.

Tremble	3 00 à	3 50
Frêne, chêne et épinette rouge	5 00 à	5 50
Perches de tremble	3 00 à	3 50
Charbon dur	9 50 à	10 00
Charbon mou	6 00 à	6 50

FOIN.

Foin de prairie	4 00 à	5 00
Foin pressé, par tonne	6 50 à	7 50

GRAINS.

Blé dur No. 1, par minot	0 82	à 0 00
" 2, "	0 78	à 0 00
" 3, "	0 75	à 0 00
Avoine, par minot	0 35	à 0 40
Orge "	0 45	à 0 50

FARINE.

Farine par 100 lbs XXX	1 40
" " XXXX	1 70
" " H. B. C.	1 80
" " Standard	2 25
" " Boss Baker	2 40
" " Strong Baker	2 85
" " Roller Process	3 05

DIVERS.

Poulet "	0 10	à 0 12
Dindon "	0 15	à 0 18

PEAUX.

Peaux vertes	2 50 à	3 00
Peaux sèches	1 00 à	1 50

BOIS DE CONSTRUCTION.

1ère planches communes, blanchies	22 00
2ème " "	18 00
1ère " brutes	20 00
2ème " "	18 00
Doublage brut	16 00
Gros bois à bâtir, 16 pieds et au-dessous	20 00
Gros bois à bâtir, 16 pieds, pour chaque 2 pieds additionnels	1 00
Lambourdes et soliveaux, 16 pieds et au-dessous	20 00
Lambourdes et soliveaux, au-dessus de 16 pieds pour chaque 2 pieds additionnels	1 00
Clôture	20 00
Tringles 2 et 3 pouces	23 00
Planches, de toute largeur, qualité A.	45 00
" " " B.	40 00
" " " C.	35 00
" " " D.	30 00
1er bois sain, 1, 1¼, 1½ et 2 pouces	55 00
2ème " " "	40 00
Pin 1ère qualité pour planchers, lambris et plafonds	35 00
Pin 2ème " "	32 00
Pin 3ème " "	29 00

Marche du Cultivateur.

Beurre, frais, la lb	0 15	à 0 20
Beurre, salé, la lb	0 14	à 0 18
Œufs frais, la doz	0 18	à 0 20
Œufs en boîtes, la doz	0 15	à 0 18
Patates, le minot	0 30	à 0 35
Navets, le minot	1 00	à 0 00
Carrottes, le minot	1 00	à 0 00
Panais, le minot	1 00	à 0 00
Betterave, le minot	1 00	à 0 00
Oignons, le minot	1 25	à 1 50
Choux, par 100	4 00	à 6 00
Oie, par lb	0 12	à 0 13
Canards, par lb	0 10	à 0 12
Dindes, par lb	0 12	à 0 12½
Poulets, par lb	0 08	à 0 00
Bois, epinette, la corde	5 00	à 5 50
" tremble	3 00	à 3 50
" perches de tremble	3 00	à 4 00
Foin, la tonne	4 00	à 5 00
Paille, la tonne	2 00	à 3 00
Bœuf, par lb, par quartier	0 03	à 0 04
Bœuf vif, par lb	0 00	à 0 02½
Porc, abattu, par lb	0 05½	à 0 06½
Cochons, vif, par lb	0 03	à 0 04
Mouton, vif, par lb	0 00	à 0 17
Veau, abattu, par lb	0 04	à 0 05
Veau, vif, par lb	0 00	à 0 04
Blé, le minot	0 75	à 0 82
Avoine, le minot	0 35	à 0 40
Orge, le minot	0 35	à 0 40

Dr Alex. F. D'Eschambault,
DOCTEUR EN MÉDECINE.
LICENCIE DES PROVINCES DE QUEBEC ET MANITOBA.
Bureaux à sa résidence sur la rue Aubert.
Consultations à toute heure.
TÉLÉPHONE No. 607. 1a 5 3 90

VIN et SIROP DE DUSART.
Au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX.

Le *Lacto-Phosphate de Chaux* contenu dans le **SIROP ET LE VIN DE DUSART** est le plus puissant des réparateurs.

Il raffermit et redresse les os des enfants *rachitiques*, rend la vigueur et l'activité aux *Adolescents* mous et lymphatiques, et à ceux qui sont fatigués par une *croissance* trop rapide.

Les *Femmes Enceintes*, qui prennent le **VIN OU LE SIROP DE DUSART**, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements, et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.

Le *Lacto-Phosphate de Chaux* enrichit le lait des *Nourrices* et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la *Dentition* se fait sans fatigue et convulsions.

LE VIN ET LE SIROP DE DUSART réveillent l'appétit et les forces des *Convalescents*, et conviennent dans tous les cas de *Fatigue* ou d'*Epuisement* du corps humain. (1)

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montréal.

MATICO DE GRIMAULT & Cie.
Pharmaciens a Paris.
L'INJECTION de MATICO de GRIMAULT & Cie, a acquis en quelques années une réputation universelle, et guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.
CAPSULES au MATICO de GRIMAULT & Cie : ne fatiguent pas l'estomac, comme le font toutes les capsules au copahu liquide et au cubèbe, et guérissent rapidement.

ASTHME
CIGARETTES INDIENNES AU CANNABIS INDICA, DE GRIMAULT & Cie.
Pharmaciens a Paris.
Le plus efficace des moyens connus pour combatre l'Asthme, l'Oppression, la Toux Nerveuse, les Catarrhes, l'Insomnie. (2)

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montréal

MALADIES DES ENFANTS
SIROP DE RAIFORT IODE DE GRIMAULT & CIE.
Pharmaciens a Paris.
Depuis vingt-cinq annees ce medicament donne les resultats les plus remarquables dans les maladies des enfants, pour remplacer l'Huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'Engorgement et l'Inflammation des Glandes du Cou, les Gourmes et les diverses Eruptions de la Peau, de la Tête et du Visage. Il excite l'Appetit, tonifie les Tissus, combat la Pâleur et la Mollesse des Chairs et rend aux enfants leur Vigueur et leur Gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les Croûtes de Lait, et un excellent Depuratif. (3)

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lyman, Sons & Co, Montréal.

VIN DE CHAPOTEAUT
DELICIEUX. NUTRITIF. RECONSTITUANT.
Ce Vin Tonique contient la PEPTONE chimiquement pure de Chapoteaut obtenue par la digestion artificielle de la viande de bœuf par la pepsine.
LE VIN DE CHAPOTEAUT nourrit les malades, les convalescents, les vieillards et toutes personnes atteintes *d'Anemie par epuisement, Digestions difficiles, Degout des Aliments, Fievres, Diabete, Phthisie, Dyssenterie, Tumeurs, Cancers, Maladies du Foie et de l'Estomac.*

Migraines—Maux de Tete
GUARANA DE GRIMAULT & CIE.
Pharmaciens a Paris.
Un seul paquet de cette poudre végétale et naturelle, delayee dans un peu d'eau sucree suffit pour faire disparaitre *les Maux de Tete, Migraines ou Nevralgies* les plus violents. Son action tonique lui donne une efficacite incontestable contre les *Coliques.* (4)

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montréal.

MALADIES DE POITRINE.
SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX. de GRIMAULT & CIE.
Pharmaciens a Paris.
Ce Sirop, universellement recommandé par les médecins, jouit d'une grande efficacité dans les maladies des BRONCHES et du POUMON ; il guerit les RHUMES, BRONCHITES et CATARRHES les plus opiniâtres, cicatrise les TUBERCULES du POUMON des PHTHISIQUES, et supprime les QUINTES DE TOUX INCESSANTES qui font le désespoir des malades. Sous son influence les SUEURS NOCTURNES cessent, l'appétit augmente et le malade recouvre rapidement la santé.

SANTAL DE MIDY
PHARMACIEN A PARIS.
Supprime COPAHU, CUBEBE et INJECTIONS. Guerit en 48 heures les Ecoulements. Tres efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles. (5)

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montréal.

Compagnie Manufacturiere de Laine DE L'OUEST.
:o:
On fabrique des étoffes, tweeds, flannelles, draps de lits, couvertes de laine sans mélange, laine à tricotter, mitaines, bas, chaussettes, etc., etc.,
DE GROS ET DE DETAIL.
Nous aurons constamment toutes les marchandises plus haut mentionnées de notre propre fabrique, que nous détaillerons aux prix de fabrique. Nous invitons le public à venir nous faire une visite.
Des échantillons et des listes de prix seront envoyés par la poste, sur demande.
ON CARDE DE LA LAINE A DEMANDE.
Les plus haut prix sont payés au comptant pour de la laine.
On échange aussi des marchandises pour de la laine.
La Cie. Manufacturiere de Laine de l'Ouest.
6m. 27,8,90.

SANTÉ POUR TOUS ! !
PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.
LES PILULES
Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS
Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont auss inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.
L'ONGUENT
Est un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme, Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal.
POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.
Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival ; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.
Ces Médecines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway,
78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street,
Et se vendent à 1s. 1½d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s, et 33s. le Pot ou la Boîte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.
Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

LA LOTERIE de la PROVINCE de QUEBEC
AUTORISÉE PAR LA LÉGISLATURE.
Etablie pour des fins d'utilité publique, telles que Centre d'Instruction et érection d'un grand édifice pour la Société St.-Jean-Baptiste de Montréal.
TIRAGES MENSUELS POUR L'ANNEE 1890
A PARTIR DU MOIS DE JUILLET :
9 Juillet, 13 Aout, 10 Septembre, 8 Octobre, 12 Novembre, 10 Decembre
Quatrieme Tirage Mensuel, 8 Oct. 1890.

3134 LOTS
Valant $52,740
GROS LOT
Valant $15,000
Le Billet, - $1.00
11 Billets pour $10
Demandez les circulaires.
1a 20.8.90

NOMENCLATURE DES LOTS

1	Lot valant	$15,000—	$15,000
1	" "	5,000—	5,000
1	" "	2,500—	2,500
1	" "	1,250—	1,250
2	Lots "	500—	1,000
5	" "	250—	1,250
25	" "	50—	1,250
100	" "	25—	2,500
200	" "	15—	3,000
500	" "	10—	5,000
	Lots Approximatifs		
100	" "	25—	2,500
100	" "	15—	1,500
100	" "	10—	1,000
999	" "	5—	4,995
999	" "	5—	4,995
3134	Lots valant - -		$52,740

S. E. LEFEBVRE, Gerant.
81, RUE ST. JACQUES, MONTRÉAL, CANADA.

LA LIGNE LA PLUS COURTE
La plus directe et la moins chere



POUR
MONTREAL, QUEBEC
Et tous les points intermediaires
EST LE
CHEMIN DE FER
MINNEAPOLIS, ST. PAUL & SAULT STE. MARIE.

RAPPELEZ-VOUS, PAS DE CHANGEMENT DE CHARS.
Les convois quittent St. Paul à 6.40 p.m. et Minneapolis à 7.20 p.m. tous les jours.
Des wagons-lits circulent maintenant entre Minneapolis et Boston. Sièges de repos gratis. Les voyageurs allant de Minneapolis à Montréal par cette ligne arriveront plusieurs heures plus tôt que par aucune autre.
Pour plus amples renseignements, adressez à
JNO. G. TAYLOR, Gen. Pass. Agt., Minneapolis.
LOUIS MIGNAULT, Agt. des voyageurs, Minneaplis
1a 21 11 89

PERDUE
Depuis une dizaine des jours, une jument brune, âgée, ayant une marque blanche sur le front et la patte gauche de derrière blanche jusqu'au jarret.
Récompense à qui en donnera des nouvelles à
Monsieur le Comte de la Forest, Famystelle, Man.
3i. 3. 9. 90.

HOTEL DE QUEBEC
AVENUE TACHE,
SAINT-BONIFACE, MAN.
GABRIEL ARIAL, Propriétaire.
DE PREMIÈRE CLASSE.
Salles à diner et chambres à coucher bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes écuries. 1a 7 11 89.

La Consomption guerie
Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catharre, l'Asthme et toutes les affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies nerveuses, après avoir éprouvé ces remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître à ses malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste et votre adresse. Mentionnez ce journal.
W. A. NOYES, 820, *Powers Block, Rochester N. Y.*

ATTENTION !
Ceux qui ont besoin de
Marchandises Seches Et de Hardes
Ne devraient pas manquer de voir notre
Immense assortiment maintenant au No. 432, Rue Principale.
DEUX MAGASINS DANS UN SEUL ! LES ASSORTIMENTS DOIVENT ETRE REDUITS.
Nous garantissons que nous avons ce qu'il y a de mieux dans toute la province.
G. H. RODGERS & CIE.,
432 Rue Principale, Winnipeg, 432
Vis-à-vis la Banque Union.
SUCCURSALES A MORDEN, GLENBORO ET ARDEN, MAN. 1m 2.4.90

AU MAGASIN BLEU !
AU MAGASIN BLEU !
Meilleur Marche que Jamais !
Les habillements d'automne et d'hiver arrivent tous les jours, et les prix sont de
—— MOITIE ——
plus bas qu'à tous les autres magasins de hardes-faites de Winnipeg.
IL FAUT VOIR LES PRIX POUR LE CROIRE :

Habillements d'étoffe du pays pour - - -	$6.50
Habillements de bon tweed tout laine valant $15.00 pour	9.50
Habillements valant $18.00 pour - - - - -	12.50
Pantalons tout laine pour - - - - - -	1.50
Pardessus en bonne étoffe du pays pour - -	6.50
Pardessus en tweed tout laine valant $12.00 pour -	7.50
Pardessus valant $15.00 - - - - - -	10.50

VENEZ EXAMINER ET JUGER PAR VOUS-MÊMES
—— AU ——
Magasin Bleu - - 426 Rue Principale.
3m 1,10,85

LA MUTUELLE DE NEW-YORK
Compagnie d'Assurance sur la Vie.
RICHARD A. McCURDY, President.
ETABLIE 1er FEVRIER 1843.

Montant total payé depuis son organisation jusqu'au 1er *janvier* 1890 - - - - - -	$287,681,948.20
Capital au 1er *Janvier* 1890 - - - -	136,401,328.02
Montant émis en polices durant l'année 1889 -	151,602,483.37

LA PLUS ANCIENNE, LA PLUS RICHE ET LA MEILLEURE COMPAGNIE D'ASSURANCE DU MONDE.
La compagnie n'ayant pas d'actionnaires, tous les profits, sans réserve, sont partagés entre les assurés.
Les primes sont basses, la sécurité est absolue et les conditions sont des plus libérales.
BUREAU CENTRAL :
Coin de la rue Principale et de l'avenue du Portage.
T. C. LIVINGSTON, Gerant.
THOS. NORQUAY, Surintendant.
J. F. PRUD'HOMME, Secretaire et Caissier.
1a 31 10 89

LOTÉRIE NATIONALE de COLONISATION
Sous le patronage de M. le Curé A. LABELLE. Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la Province de Québec.
Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict., chap. 36.
Classe D.
LE 39ME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE
Mercredi, 15 Oct. 1890, à 2 hrs. P.M.
VALEUR DES LOTS $50,000.
Gros lot : Un Immeuble de $5,000.00.

NOMENCLATURE DES LOTS

1	Immeuble de - -	$5,000.00	$5,000.00
1	do - - -	2,000.00	2,000.00
1	do - - -	1,000.00	1,000.00
4	Immeubles - - -	500.00	2,000.00
10	do - - - - -	300.00	3,000.00
30	Ameublements - -	200.00	6,000.00
60	do - - - - -	100.00	6,000.00
200	Montres d'or - - -	50.00	10,000.00
1000	Montres d'argent - - -	10.00	10,000.00
1000	Services de toilette - -	5.00	5,000.00
2307	lots valant - - -		$50,000.00

$1 00 le Billet.
Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent.
Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité à moins d'une autorisation spéciale.
Tirages, le 3me Mercredi de chaque mois.
Le Secrétaire, A. A. AUDET.
Bureaux : 19, Rue St-Jacques, MONTREAL, Canada.
jno.12.1.88.